

*Voici un aperçu modernisé des huitrains peints en écriture gothique sous les personnages de La danse des morts, relevés par M. Dénuelle en 1866, devenus de nos jours quasiment illisibles.*

**L'ACTEUR, l'auteur des textes et**

O créature raisonnable  
Qui désire la vie éternelle,  
Voici la science mémorable  
Pour bien finir ta vie mortelle.  
Danse macabre elle s'appelle,  
Chacun apprend à y danser  
L'homme et la femme elle interpelle :  
Petit ni grand n'est épargné.

(personnage non présent à Kermaria)

**3-LE MORT S'ADRESSE AU CARDINAL**

(Après avoir apostrophé Pape et empereur)

Vous faites l'étonné, il semble,  
Cardinal, avancé gentiment.  
Suivons les autres tous ensemble.  
Laissez là votre étonnement,  
Vous avez aimé les parades,  
Les honneurs et la grande vie.  
Rejoignez donc la promenade :  
Dans les honneurs on perd l'esprit.

**4-LE MORT APOSTROPHE LE ROI**

Venez, noble roi couronné,  
Vous, dont la force et la prouesse  
Ont assuré la renommée  
Certie de faste de noblesse.  
Vous dévoilez votre faiblesse  
Devant moi, vous êtes très seul.  
On garde peu de sa richesse :  
Le plus riche n'a qu'un linceul.

**5-LE MORT ET LE PATRIARCHE**

Patriarche, malgré votre air  
Vous ne pouvez être acquitté.  
La double croix qui vous est chère,  
Une autre l'aura, c'est équité.  
Ne pensez plus aux dignités :  
Vous ne serez Pape de Rome.  
Faites les comptes, et méditez  
Combien l'espoir a trahi l'homme !

**6-LE MORT AU CONNETABLE**

C'est la loi je vous accompagne.  
Avancez donc, connétable ;  
Les plus grands, même Charlemagne,  
La mort les prend, c'est vérifiable.  
A quoi bon mine redoutable  
Ou forte armure en cette attaque :  
D'un seul coup j'abats le plus stable  
Adieu les armes, la mort attaque.

**...LE PERSONNAGE DE LA DANSE**

En ce miroir chacun peut lire  
une invitation à danser.  
Sage est celui qui bien s'y mire,  
Le mort le vif fait avancer.  
Tu vois les plus grands commencer  
Car nul n'échappe à la mort.  
C'est triste chose d'y penser.  
Bientôt les vers mangent le corps.

**3...LE CARDINAL REPOND :**

J'ai bien raison de m'ébahir  
Quand je vois pareille doublure :  
La mort venue pour m'assaillir  
Et qui m'invite à faire le mur.  
Chapeau et cape d'hermine  
Je dois quitter dans la détresse,  
Car maintenant tout se termine :  
Toute joie finie en tristesse.

**4-LE ROI REPOND**

Je n'ai pas appris à danser  
Sur un tel rythme si sauvage.  
Hélas ! il me force à voir et penser  
Que le pouvoir n'est que mirage.  
La mort détruit, c'est son usage,  
Aussi bien le dure et le tendre :  
Soudain le temps nous dévisage,  
Alors il faut devenir cendre.

**5-LE PATRIARCHE**

Que l'honneur n'est rien que leurre  
Je le mesure, et je respire  
une joie devenue douleur :  
Que vaut tant d'honneur obtenir ?  
Il faut descendre et non gravir,  
Puisque l'orgueil détruit le monde,  
Mais si peu d'hommes savent en rire.  
La vérité est trop profonde.

**6-LE CONNETABLE**

J'avais l'intention  
D'assaillir châteaux forteresses,  
D'augmenter ma domination  
Sur les honneurs et la richesse,  
Mais je vois que toute prouesse  
Face à la mort n'est que folie.  
Douceur est égale à rudesse  
Les différences sont abolies .

### 7-LE MORT A L'ARCHEVEQUE

Ne reculez pas en arrière  
Archevêque, il faut avancer.  
Auriez-vous peur de votre bière ?  
Ne doutez pas que vous irez !  
La mort s'approche toujours près  
Du cœur de l'homme et de ses fautes ;  
Il faut compter dettes et prêts :  
Il est temps de régler son hôte.

### 8-LE MORT AU CHEVALIER

Vous avez eu chez les barons  
La renommée, beau chevalier.  
Oubliez trompettes, clairons  
Et suivez moi sans sommeiller.  
Vous alliez réveiller les dames  
Leur faisant danser longue valse.  
Une autre danse vous réclame.  
Ce qui fut fait, ici s'efface.

### 9-LE MORT A L'EVEQUE

(un exemple en vieux français)  
Tantost naures vaillant ce pic  
Des biens du monde et de nature  
Evesque : de vous il est pic  
Nonobstant vostre prelatüre  
Vostre fait gist en aventure  
De vos subjets fault rendre comte.  
A chascun Dieu fera droiture.  
N'est pas assure que trop hault monte.

### 7-L'ARCHEVEQUE REPOND :

Je ne sais plus où regarder,  
Je sens en moi monter l'effroi.  
Où fuirai-je ? Qui peut m'aider ?  
En attendant ce désarroi.  
J'aurais dû obéir au droit  
Mais maintenant montent les plaintes  
Je dois mourir, c'est ça la loi.  
On la respecte sous la contrainte.

### 8- LE CHEVALIER

J'avais acquis autorité  
Par mes exploits, et par ma flamme,  
Je gagnais l'hospitalité,  
Et avec ça le cœur des dames.  
Mais que personne ne me diffame  
A la cour du riche seigneur,  
Quand la comédie tourne au drame...  
Car sous le ciel rien ne demeure.

### 9-L'EVEQUE

( en vieux français)  
Le cueur ne me peult esjouir  
Des nouvelles que mort maporte  
Dieu voudra de tout comte oir :  
C'est ce que plus me deconforte.  
Le monde ainsi peu me conforte  
Qui tous a la fin desherite  
Il retient tout, nul rien nemporte,  
Tout se passe fors le mérite.

Il existe d'autres huitrains pour les personnages suivants de la danse

### LE DIT DES TROIS MORTS ET DES TROIS VIFS

(peintures visibles dans le collatéral)

*Trois morts, debout dans un cimetière, devisent philosophiquement*

Sur l'instabilité des choses humaines, lorsque trois gentilhommes à cheval, richement costumés, débouchent de la forêt voisine. Terrifiés par le spectacle insolite qui, tout à coup, s'offre à leurs yeux, les trois vifs ne songent qu'à prendre la fuite ; les trois morts retiennent par ces propos peu récréatifs :

*Nous avons bien esté en chance  
Autrefoi, comme este à présent ;  
Mais vous viendrez a nostre dance  
Comme nous sommes maintenant*

Les trois vifs, de trop bonne compagnie pour oublier la politesse, répondent en ces termes :

*Nous sommes en gloire et en honneur  
Remplis de tous biens et chevance  
Au monde mettons nostre cœur  
En y prenant nostre plaisance.*

Cela dit, ils décampent au plus vite... et courent encore.